

# LE QUARTIER BROSSOLETTE

Ce quartier est édifié sur des terrains situés à la section M sur le cadastre dit « napoléonien » de 1810 aux lieux-dits La Saussaie, La Mare-à-Jacquin et les Boulangères.

L'Assistance Publique, propriétaire d'un terrain de 5 hectares décide d'y édifier l'hôpital Dupuytren ainsi que des logements.

Elle en informe le Conseil Municipal en novembre 1963. Une convention est signée avec le Logement français (en mars 1964) qui se chargera de la construction. L'hôpital, inauguré le 17 novembre 1967, accueille des malades chroniques souvent âgés, venant pour la plupart des hôpitaux parisiens.

La délibération du 8 novembre 1963 précise que « la ville de Draveil accorde sa garantie communale à l'opération dont le maître d'ouvrage est le Logement Français... Moyennant quoi, par convention de réciprocité, l'Assistance Publique donne à la Ville un certain nombre de logements. »

Le cabinet d'architectes Georges Bertrand – Roger Porte se charge de l'établissement du projet. Finalement le permis de construire, accordé par l'arrêté préfectoral de Seine et Oise du 1er mars 1965, porte sur un ensemble de 317 logements H.L.M. répartis dans 14 immeubles de R+3, 91 chambres de célibataires réparties en 2 immeubles et une école maternelle construite en 1969.

Chaque immeuble a reçu le nom d'un écrivain français. Les parkings sont disposés à la périphérie des habitations, des allées piétonnes permettent de se déplacer à l'intérieur de chaque ensemble où sont aménagées des aires de jeux. La résidence est édifiée sur un terrain de 66 443 mètres carrés.

A la demande du Logement Français, la Ville assurera jusqu'en 1994 la gestion des logements de célibataires.

**Pierre Brossolette** est né le 25 juin 1903 à Paris. A l'âge de 23 ans, il devient journaliste et par la suite, il entame une carrière d'homme politique.

En avril 1942, il entre dans la Résistance et entreprend un voyage à Londres en tant que représentant de la Résistance pour rencontrer Charles de Gaulles qui le recrute au service de la France Libre.

En tant que résistant, il organise des réunions dans la librairie qu'il a achetée avec sa femme Gilberte Bruel ; il adhère au réseau de résistance du Musée de l'Homme. En même temps, il participe à une dizaine de missions dont la mission « Arquebuse-Brumaire » qui a servi à unifier la Résistance en zone nord. En janvier 1944, il veut rejoindre Londres en bateau « Le jouet des flots ». Il fait naufrage, il est recueilli par la résistance locale. Il décide de passer par la route pour aller à Londres mais il est dénoncé par une collaboratrice et il est envoyé en prison à Rennes par la Gestapo.

Pendant deux jours, il est torturé par la Gestapo et le 22 mars 1944, pour ne pas parler, il saute par la fenêtre du 4ème étage. Il meurt le même jour à l'hôpital.

Ses cendres sont transportées au Panthéon, le 27 mai 2015.

- Chevalier de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 17 octobre 1942
- Croix de Guerre 39/45 (2 citations)
- Médaille de la Résistance avec rosette



Pierre Brossolette en 1942

Photo : <https://www.pierrebrossolette.com/>